



23 NOVEMBRE - 3 DÉCEMBRE 2017

CABARET

Cabaret, le plus grand classique des Music-halls ! Entrez Messieurs-Dames ! Poussez la porte du Kit Kat Klub et venez revivre la passion et la subversion de cette histoire célèbre.



13 - 22 DÉCEMBRE 2017

ALONZO KING LINE BALLET

Biophony / Sand

Un des plus grands chorégraphes de la danse outre-atlantique revient avec deux pièces qui illustrent la diversité de ses inspirations.



RETROUVEZ L'ÉMISSION **ENTREZ DANS LA DANSE** SUR RCF (88.4 ou rcf.fr) Mourad Merzouki sera l'invité de Luc Hernandez, lundi 20 novembre à 20h. En partenariat avec la Maison de la Danse.

PARTENAIRES PUBLICS



MÉCÈNES



AVEC LE SOUTIEN DE



maisondeladanse.com

numeridanse.tv



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

©Mao Mendiveles, El Miano, Bruno Mullenaers ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



16 - 19 NOV. 2017

COMPAGNIE L'EXPLOSE

TU NOMBRE ME SABE A TANGO

DURÉE : 1H

- MILONGA (BAL ARGENTIN) - À L'ISSUE DES REPRÉSENTATIONS - ESPACE RÉCEPTION
- DONNEZ-MOI UNE MINUTE - EXPOSITION VIDÉO SUR LES ÉCRANS DE L'ATRIUM
L'artiste Doria Belanger a capté à Medellín l'énergie montante des jeunes danseurs de cette ville colombienne mythique.



COMPAGNIE L'EXPLOSE

TU NOMBRE ME SABE A TANGO

Direction et chorégraphie **Tino Fernández**

Dramaturgie **Juliana Reyes**

Direction musicale **Giovanni Parra**

Danseurs **Marvel Benavides, Luisa Fernanda Hoyos, Aleksandra Rudnicka,**

Angela Cristina Bello, Iván Ovalle, Carlos Julio Ramirez

Chanteurs **Victoria Sur, Edwin Roa**

Musiciens **Quintette Leopoldo Federico, Giovanni Parra** (Bandoneon), **Alberto Tamayo** (Piano), **Daniel Plazas** (Violon), **Kike Harker** (Contrebasse), **Francisco Avellaneda** (Guitare)

Conception lumière **Giovanny Lopez**

Conception scénographie **Tino Fernández**

Conception costumes **Marvel Benavides**

Réalisation costumes **Servando Díaz, William Mejia**

Production **Compagnie L'Explose**

MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE L'ANNÉE FRANCE-COLOMBIE 2017



GOUVERNEMENT DE COLOMBIE



INSTITUT FRANÇAIS

Tino Fernández nous raconte le tango argentin des années 50, le tango dansé par des vilains garçons et des dames du soir. On se rencontre dans les bars de fin de nuit qui suintent l'alcool et les mégots de cigarettes, qu'on imagine situés dans les bas fonds de Buenos Aires. En fond de scène, des extraits des films tournés par de vieux caméramans noctambules. Et puis des airs d'accordéons au loin et des danseurs silencieux qui cherchent ici ou là, un ou une partenaire. Qu'importe les genres. Le tango est une musique qui transcende les êtres humains, autant les hommes que les femmes, en s'offrant quelques minutes l'un à l'autre.

"Parler de querelleur ne suffit pas ; je dirais que le tango et les bals populaires expriment quelque chose que, plusieurs fois, les poètes ont voulu dire avec des mots : la conviction de que se battre peut être une fête." Jorge Luis Borges.

Dans cette nouvelle création, Tino Fernández a voulu aborder le tango avec un langage contemporain, en opposition avec un répertoire de tangos classiques, qui met en évidence les impulsions qui meuvent le corps, plus que les pas ou les mouvements. L'équipe artistique est composée de deux danseurs de tango et quatre danseuses contemporaines, deux chanteurs (Victoria Sur et Edwin Roa), ainsi que la bande du bandoneonista Giovanni Parra : le Quintette Leopoldo Federico.

Comme dans toutes les créations de L'Explose, la dramaturgie est signée Juliana Reyes, également auteure de la lettre *Illusion*, l'une des chansons interprétées sur la musique de Victoria Sur et de Giovanni Parra. Participent à cette pièce deux tangueros les plus reconnus à Bogotá : Iván Ovalle et Carlos Julio Ramirez, accompagnés des danseuses de la compagnie : Marvel Benavides, Luisa Fernanda Hoyos, Aleksandra Rudnicka et Angela Cristina Bello.

Tino Fernández : chorégraphe et directeur de la compagnie L'Explose

Né en Espagne, Tino Fernández s'installe à Paris en 1983 où il poursuit des études de danse classique et contemporaine. En tant que danseur, il collabore avec les compagnies de François Larochevalière, Jean-Marc Colet, Gilles Mussard et Catherine Berbessou. Il crée sa compagnie, L'Explose, à Paris en 1991. À sa première pièce *Avec les yeux fermés* ont suivi deux duos *Le Silence des Mots* et *Le secret d'Inés*, puis plus tard *Contre-cœur*. En 1995, il travaille avec le groupe colombien Mapa Teatro dans la création *Oresteia ex machina* et réalise son premier court métrage *L'Attente* à Bogotá.

En 1996, il s'installe à Bogotá où il réalise, depuis, un travail ininterrompu de création, de recherche et de diffusion artistique. Avec L'Explose, il reçoit des multiples reconnaissances nationales et internationales ; avec une moyenne de quatre tournées internationales par an, il a représenté la Colombie dans divers événements internationaux en Europe, aux États-Unis, en Amérique Latine et en Asie. En 2008, il inaugure son propre théâtre, La Factoría qui ouvre ses portes non seulement à des artistes et des metteurs en scène liés directement à la danse, mais aussi à ceux qui abordent le corps comme principal mode d'expression. En 2009, 2011 et 2013, Tino Fernandez a dirigé avec Adela Donadío et Juliana Reyes le Festival Impulsos : *la danse et le corps aujourd'hui*.

3 questions à Tino Fernández

Pourquoi avoir choisi le tango argentin, et principalement celui des années 50 ?

Tino Fernández : Le tango est un genre très important en Colombie. Depuis la mort de Carlos Gardel à Medellín en 1935, cette ville s'est appropriée ce style de danse qui s'est ensuite propagé dans d'autres villes du pays. Dans les années 2000, ma première approche du tango s'est faite pour la pièce *Sé que volverás*, dans laquelle je voulais aborder la thématique des relations de couple à partir du tango et du bolero. Maintenant je reviens à lui, avec tout d'abord le désir de reparler des relations de couple mais dans un spectacle plus musical que le précédent, en lui donnant un rôle par des chansons classiques qui parlent de la passion amoureuse et en revenant à ces années où la vie et les passions exprimaient une autre manière de vivre.

Est-ce une danse populaire en Colombie ?

T. F. : Oui en effet, comme je le disais auparavant, la mort de Carlos Gardel a fait que le tango est devenu un genre très important dans le pays, et plus particulièrement dans les cafés (à Medellín, Manizales, Pereira). Peut-être qu'après l'Argentine, la Colombie est l'un des pays de l'Amérique latine où le tango est le plus populaire. Dans le spectacle, il y a deux champions de tango d'origine colombienne. La Colombie est un pays qui danse et le tango tient une place très importante ici.

Le tango est une musique qui se danse ? Qu'en pensez-vous ?

T. F. : Le tango est une musique qui se ressent. Quelqu'un a dit que "le tango c'est joindre deux cœurs ensemble et n'en sentir qu'un seul qui bat". C'est ce que je veux faire dans mon travail, aller au plus profond des entrailles pour que les jambes entrelacées du couple nous racontent ce qu'il y a réellement à l'intérieur.